

Résultat du Groupe Alpiq 2010

ALPIQ

Zurich, le 8 mars 2011

Kurt Baumgartner, Member Executive Board, CFO



Seule la parole fait foi.

Mesdames, Messieurs,

*Je vous souhaite la bienvenue à la présentation des résultats financiers
2010 du Groupe Alpiq.*

1. Aperçu
2. Contexte
3. Groupe Alpiq
4. Segment Energie
5. Segment Services énergétiques
6. Utilisation du bénéfice
7. Perspectives et conclusions

Après un bref aperçu, je vous décrirai en premier lieu le contexte, puis présenterai et expliquerai les résultats du Groupe Alpiq dans son ensemble avant de terminer par les divers segments et domaines. Pour finir, je vous communiquerai les informations concernant l'utilisation du bénéfice et vous donnerai les perspectives. Après la présentation, vous aurez comme d'habitude l'occasion de poser des questions.

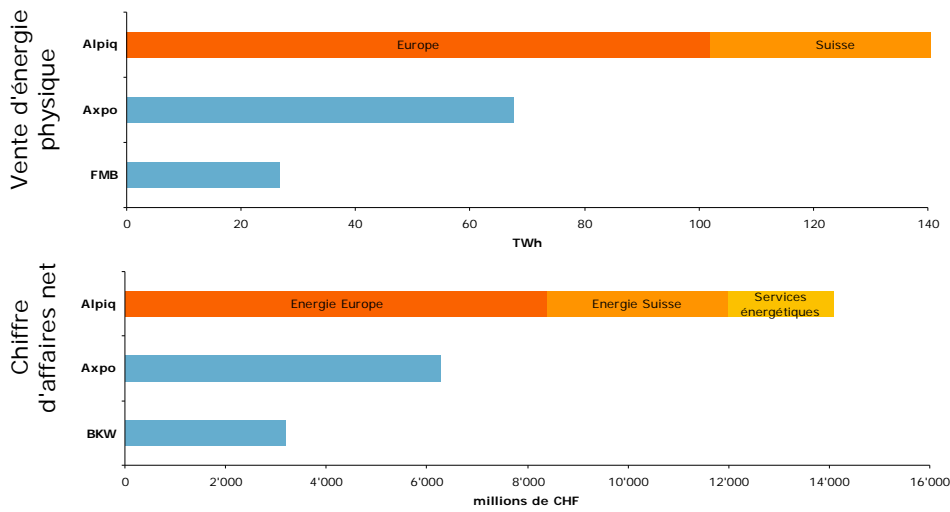
- Première année complète d'Alpiq en tant que Groupe
 - 2010: 12 mois; 2009: 11 mois
 - Intégration bien avancée
- Contexte exigeant sur le marché
 - Surcapacités de production électrique en Europe
 - Prix et spreads faibles
 - Volatilité du prix moins importante et opportunités de négoce limitées
 - Influence massive du fléchissement de l'euro
- De bons résultats opérationnels dans l'ensemble

2010 a été le premier exercice complet en tant que Groupe Alpiq. L'intégration organisationnelle et culturelle a bien progressé alors que le rapprochement technique des systèmes se poursuit. De nombreuses synergies issues du rapprochement ont déjà pu être utilisées. A l'avenir, il s'agit d'identifier d'autres potentiels et de les mettre en œuvre.

L'évolution des affaires a été marquée par des surcapacités de production d'électricité dans toute l'Europe, ce qui s'est traduit par des prix et des spreads bas ainsi que par des volatilités faibles et donc par des possibilités de négoce limitées. L'influence du fléchissement de l'euro a également fortement grevé le résultat du groupe. Vu ce contexte exigeant qui règne sur le marché, nous sommes d'avis qu'Alpiq a réalisé de bons résultats opérationnels dans l'ensemble.

Comparaison avec Axpo et FMB Vente d'énergie physique et chiffre d'affaires net

ALPIQ



Pendant cette année 2010 riche en défis et malgré une baisse du chiffre d'affaires, le Groupe Alpiq a clairement confirmé son rôle de leader face aux principaux concurrents en termes de vente d'énergie et de chiffre d'affaires net. Avec ses activités de négoce et de vente en Europe, Alpiq vend environ 70 % de l'électricité, ou 102 TWh, hors de Suisse. Environ 15 %, soit 2,1 milliards de CHF du chiffre d'affaires net consolidés de 14,1 milliards de CHF, ont été générés par le segment Services énergétiques.

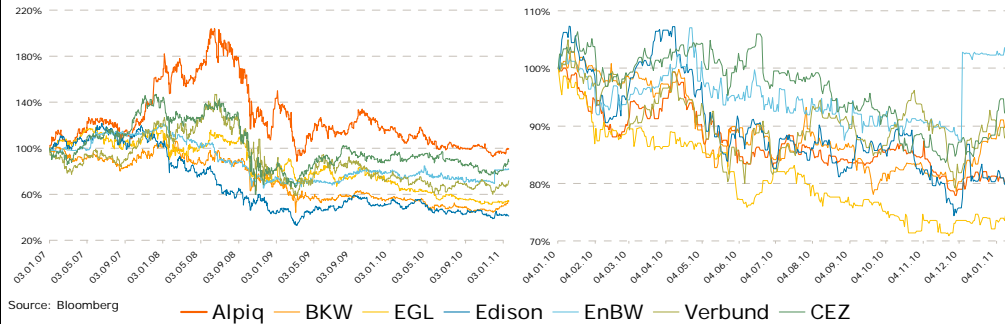
Comparaison avec les pairs: Chiffres clés et cours des actions

ALPIQ

FX CHF/EUR per 31.12.2010 1.2504
FX CHF/100 CZK per 31.12.2010 4.9894

	Ventes [GWh]			Chiffre d'affaires [mio CHF]			EBIT [mio CHF]			Bénéfice [mio CHF]		
	2009	2010	Δ09/10	2009	2010	Δ09/10	2009	2010	Δ09/10	2009	2010	Δ09/10
Alpiq	135'248	145'569	8%	14'822	14'104	-5%	1'064	970	-9%	676	645	-5%
Axpo Groupe	62'772	67'638	8%	7'550	6'269	-17%	848	538	-37%	568	409	-28%
BKW	27'310	26'684	-2%	3'593	3'187	-11%	357	318	-11%	298	228	-23%
EGL	29'030	n.a.	n.a.	3'958	2'610	-34%	330	168	-49%	187	25	-87%
Edison	52'693	n.a.	n.a.	11'087	12'124	9%	874	662	-24%	300	283	-6%
EnBW	119'700	146'900	23%	19'461	21'893	12%	2'362	2'647	12%	961	1'464	52%
Verbund	111'962	n.a.	n.a.	3'484	3'998	15%	1'303	1'009	-23%	941	557	-41%
CEZ	75'300	n.a.	n.a.	9'797	9'921	1%	3'403	3'267	-4%	2'587	2'353	-9%

Chiffres pas encore publiés; donc indication du Bloomberg Consensus.



Vous voyez ici une comparaison avec les pairs au niveau des chiffres clés et du cours des actions. Je ne vais entrer dans les détails – cette diapo doit uniquement vous servir d'information plus approfondie.

Agenda

ALPIQ

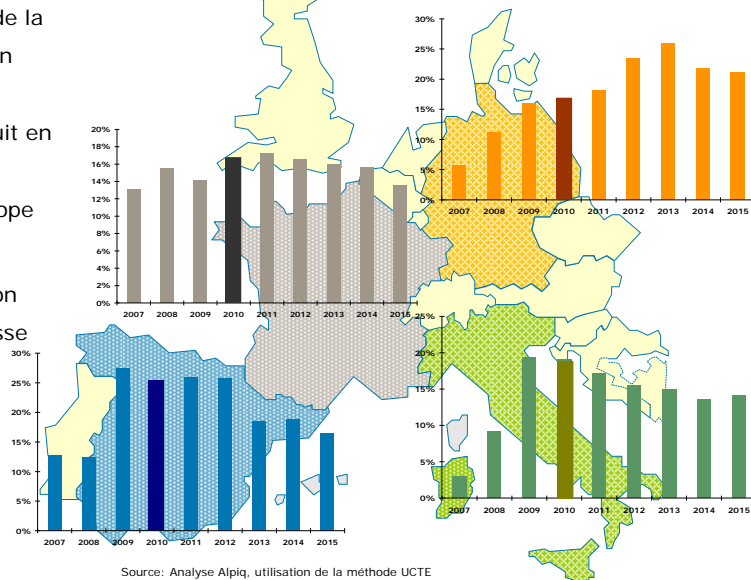
1. Aperçu
2. Contexte
3. Groupe Alpiq
4. Segment Energie
5. Segment Services énergétiques
6. Utilisation du bénéfice
7. Perspectives et conclusions

Je vais maintenant passer aux détails du contexte européen du marché pour l'exercice écoulé.

Marges de réserve en pourcent du Peak Load 2007 à 2015

ALPIQ

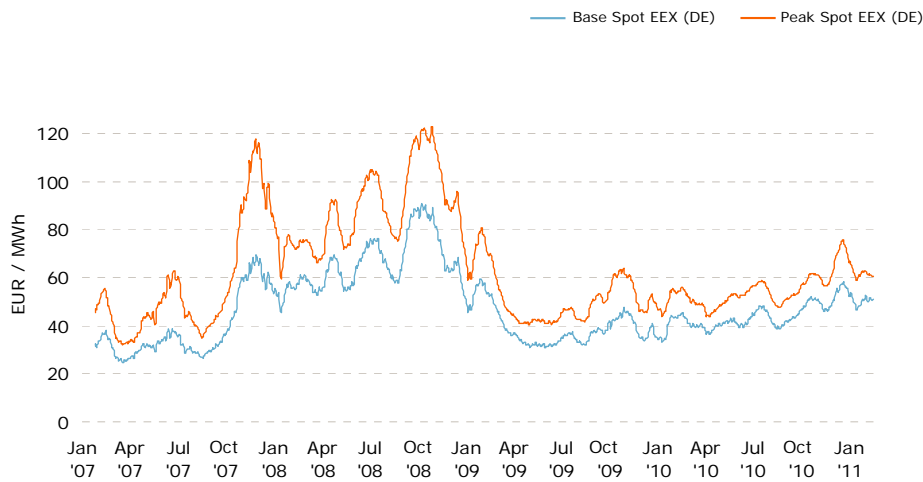
- Une prolongation de la durée d'exploitation des centrales nucléaires se traduit en une surcapacité importante en Europe du Nord.
- A partir de 2011, on s'attend à une baisse très lente des surcapacités en Italie.



Sur cette diapo, vous voyez une illustration des marges de réserve dans différents pays, et ce depuis 2007. La marge de réserve est la partie de la production qui dépasse la demande durable. Comme je viens de vous le mentionner, 2010 a été empreinte de surcapacités qui – comme nous le montrent les figures – ne baisseront que très lentement. Cette offre excédentaire, liée à une demande qui reste plutôt faible, a continué à mettre la pression sur le niveau du prix de l'électricité, en 2010 comme en 2009 - ce que nous montre la prochaine diapo.

Evolution des prix de l'électricité depuis 2007

ALPIQ

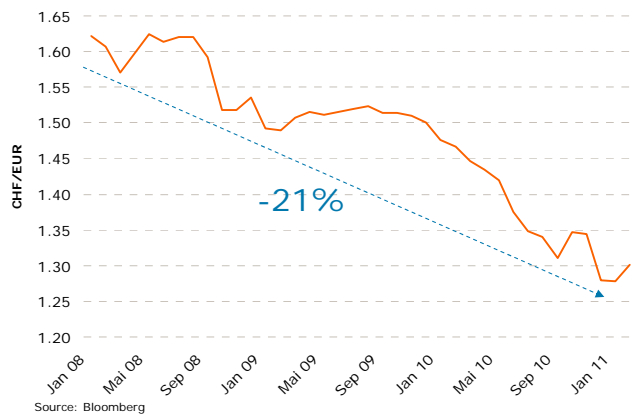


Source: Analyse d'Alpiq

L'année 2008 a été une année attrayante en termes de niveau du prix de l'électricité, de spreads et de volatilité. Les prix ont fortement chuté à partir du quatrième trimestre 2008 avant d'enregistrer une tendance latérale au deuxième semestre 2009. Dans l'ensemble, ils ont évolué à un niveau inférieur à celui de 2008, l'année du boom. Parallèlement, l'écart entre les prix base et peak dans la période sous revue était nettement moins faible qu'en 2007 ou lors de l'année-record de 2008, ce qui a réduit les possibilités d'optimisation de nos centrales d'accumulation et de pompage-turbinage. En plus des faibles écarts base-peak, les spark spreads et les dark spreads, l'écart entre les prix de l'électricité et ceux des combustibles, étaient également très faibles. Vu cette situation de départ peu attrayante, le parc de centrales thermiques n'a été exploité qu'avec une très faible charge.






Evolution du cours de change EUR/CHF depuis 2008

ALPIQ



Cette évolution a été ressentie par Alpiq, car un renchérissement de 10 % du franc se répercute en une détérioration moyenne de 6 à 8 % du résultat opérationnel (EBIT).

Au cours des deux dernières années, l'euro s'est dévalorisé d'environ 20 % par rapport au franc suisse. Cette évolution a eu un impact sensible sur notre résultat. L'énergie vendue à l'étranger et provenant des capacités de production suisse a notamment été soumise à l'exposition de l'euro. Les mesures de couverture lancées avec succès au premier semestre 2010 ont compensé les pertes de notre position longue d'euro, alors que l'effet négatif sur les marges était de 90 millions de CHF environ.

-  Correction d'une décision de l'EICOM selon laquelle les centrales avec 50 MW de puissance et plus doivent porter une part importante des coûts de service-système plus élevés. La charge correspondante des coûts est remboursée.
-  Décision définitive quant à une augmentation progressive de la redevance hydraulique de 25 % de 2011 à 2014 et augmentation de la RPC.
-  Le Conseil fédéral adopte définitivement le mandat de négociation pour la conclusion d'un accord sur l'énergie avec l'Union européenne.
-  De nouvelles directives de l'UE dans le domaine des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique, de la libéralisation du marché et du régime de CO₂ ont déterminé la marge de manœuvre des entreprises en Europe.
-  En novembre, la stratégie énergétique des 10 prochaines années est présentée; selon cette dernière, environ 1 billion d'euros (10¹²) doivent être investis dans l'infrastructure énergétique d'ici 2020.

Au cours des dernières périodes, le contexte réglementaire a été marqué par de grandes insécurités. Nous notons fondamentalement que de nombreuses décisions politiques ont un effet négatif sur les résultats et/ou sur les marges de manœuvre de l'entreprise. Une percée a été la décision du Tribunal administratif fédéral en Suisse selon laquelle les charges de coûts dues à des coûts de services-système facturés illicitement nous seront remboursées.

1. Aperçu
2. Contexte
3. Groupe Alpiq
4. Segment Energie
5. Segment Services énergétiques
6. Utilisation du bénéfice
7. Perspectives et conclusions

Passons maintenant aux résultats du Groupe Alpiq avant d'entrer dans le détail des domaines opérationnels du segment Energie et du segment Services énergétiques.

Nouvelles sociétés acquises ayant influencé le chiffre d'affaires net et l'EBIT en 2010:

Apports 2010

- aurax electro (avril 2010)
- JM-montàze (mai 2010)

Apports 2009

- Groupe EOS (janvier 2009)
- Electricité d'Emosson/droits de prélèvement EdF (janv. 2009)
- Rossetto Impianti (mars 2009)
- Alpiq RomEnergie (juillet 2009)
- Alpiq Energía España (décembre 2009)

Avec le rapprochement fin janvier 2009 d'Atel, d'EOS et d'Emosson pour former le Groupe Alpiq, le périmètre de consolidation a beaucoup changé. Pour la première fois, avec le bouclage 2010, Alpiq présente le résultat du Groupe pour une année entière. Il faut noter que, par rapport à l'année dernière, les comptes 2009 ne comportaient les contributions au chiffre d'affaires et au résultat des activités d'ex-EOS et d'Emosson qu'à partir de février, soit uniquement pour onze mois. Il en est de même de la société RomEnergie S.r.l. acquise par Alpiq au deuxième semestre 2009 dont le chiffre d'affaires et le résultat sont contenus dans les chiffres 2009 publiés pour six mois seulement. Les sociétés acquises en 2010 ont été achetées par le segment Services énergétiques.

Résultats de 2010 par rapport à ceux de 2009

ALPIQ

en millions de CHF	2009	2010	Variation
CA net	14 822	14 104	-5 %
<i>Activités supplémentaires avec produits standards</i>	25 896	23 348	-10 %
Total des produits d'exploitation	15 134	14 382	-5 %
Charges d'exploitation	-13 589	-12 910	+5 %
EBITDA	1 545	1 472	-5 %
Amortissements	-481	-502	-4 %
EBIT	1 064	970	-9 %
Résultat financier	-164	-156	+5 %
Impôts sur le revenu	-224	-169	+25 %
Bénéfice du Groupe, minoritaires inclus	676	645	-5 %
Vente d'énergie en GWh	135 248	145 569	+8 %
Négoce avec des produits standardisés en GWh	359 760	291 161	-19 %
Résultat du négoce de dérivés sur l'énergie			
<i>dont opérations propres</i>	21	6	-71%
<i>dont opérations de couverture</i>	-33	31	> +100 %

En 2010, le Groupe Alpiq a obtenu de bons résultats malgré un contexte difficile sur le marché et le fléchissement de l'euro. Le chiffre d'affaires net consolidé s'est élevé à 14,1 milliards de CHF, ce qui correspond à une baisse de près de 5 % par rapport à l'année précédente. La réduction du chiffre d'affaires est due essentiellement aux influences négatives du marché dans l'ensemble de l'Europe et aux fluctuations peu réjouissantes des cours de change. Par rapport aux estimations du milieu de l'année, le Groupe a obtenu de meilleurs résultats que prévu. L'EBITDA a baissé de 4,7 pour cent pour atteindre 1,47 milliard de CHF, l'EBIT de 8,8 pour cent pour clore à 970 millions de CHF et le bénéfice du Groupe de 4,6 pour cent pour déboucher sur 645 millions de CHF.

L'excellente disponibilité des centrales thermiques et hydrauliques de Suisse et d'Europe de l'Est ainsi que l'optimisation et la commercialisation de leur production ont été réjouissantes. L'utilisation flexible d'opportunités et de créneaux par la vente et le négoce ont également eu un impact positif.

Par contre, la baisse générale des prix, les faibles marges et l'euro faible ont grevé le résultat. Le volume de négoce et les résultats du Proprietary Trading sont également restés en-deçà des attentes. Pendant la période sous revue, le négoce de produits standardisés et de dérivés a baissé de 19 %. Le résultat du négoce spéculatif s'est élevé à environ 37 millions de CHF en 2010, contre -12 millions de CHF l'année précédente.

Un facteur important de l'évolution des activités a été le programme d'amélioration de l'efficacité lancé dans l'ensemble du Groupe au cours de l'année sous revue. Composé de nombreuses mesures individuelles, le programme sera implémenté progressivement jusqu'en 2012 et aura des répercussions positives durables sur le résultat – à hauteur de 10 % environ de l'EBIT.

KPI clés de 2010 par rapport à ceux de 2009

ALPIQ

en millions de CHF	2009	2010	Variation
Marge EBITDA	10,4 %	10,4 %	-
Marge EBIT	7,2 %	6,9 %	-0,3 % p.
ROS (Return on Sales)	4,6 %	4,6 %	-
ROE (Return on Equity)	8,5 %	8,3 %	-0,2 % p.
EVA (Economic Value Added)	169	110	-34,9 %
WACC (Weighted Average Cost of Capital)	7,4 %	6,0 %	-1,4 % p.
Total du bilan	20 099	18 473	-8,1 %
Ratio des fonds propres	39,5 %	42,1 %	+2,6 % p.
Endettement net	3 727	3 940	-5.7%
Endettement net / EBITDA	2,4	2,7	-12,5 %

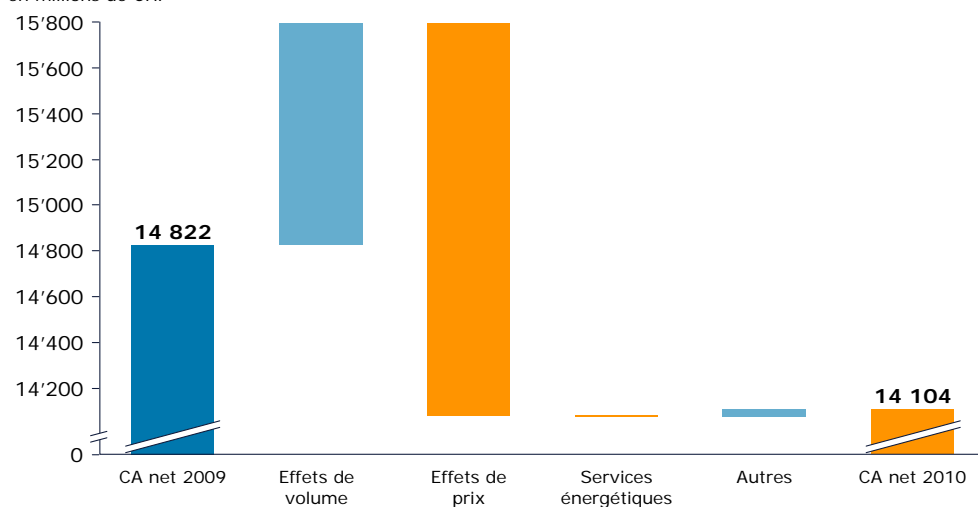
Les principaux paramètres du succès n'ont guère changé. La marge EBITDA déterminante est restée à 10,4 %, la marge EBIT a reculé de 7,2 % à 6,9 %.

Les chiffres-clés du bilan seront expliqués de manière plus détaillée sur les prochaines diapos.

Evolution du chiffre d'affaires net 2009 / 2010

ALPIQ

en millions de CHF

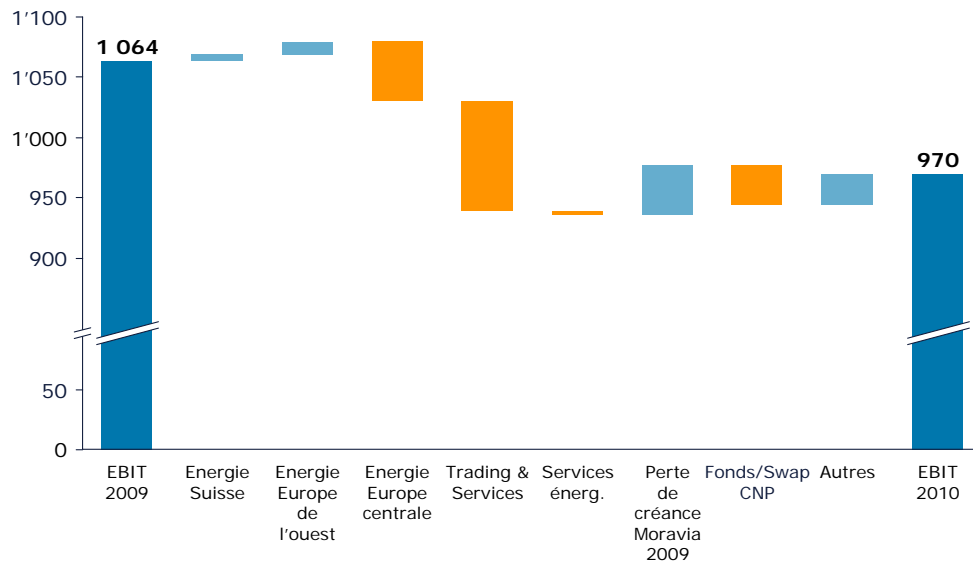


En 2010, Alpiq a vendu nettement plus d'électricité. L'augmentation du volume de 7,6 %, pour atteindre 145,6 TWh vendus, a toutefois été surcompensée par les évolutions négatives du prix de l'électricité et des effets de change.

Evolution de l'EBIT 2009 / 2010

ALPIQ

en millions de CHF



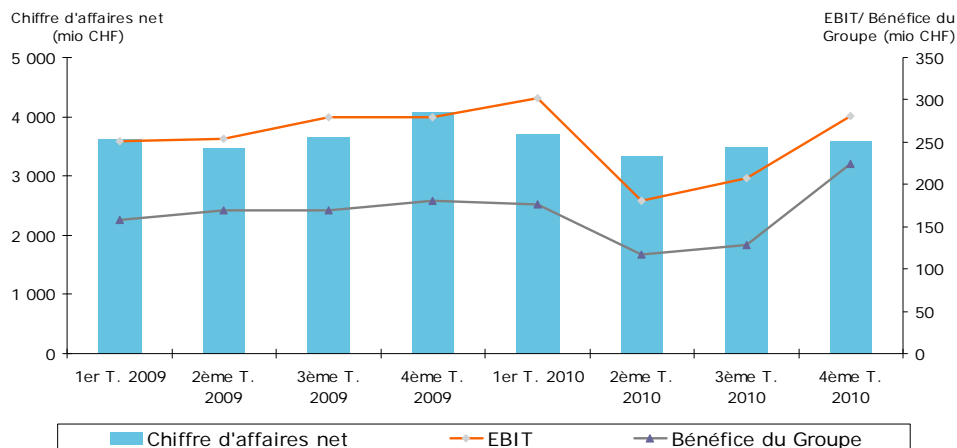
La bonne disponibilité et la commercialisation de la Production Suisse, les activités rentables avec les certificats verts en Italie ainsi que l'augmentation des marges dans la vente en Roumanie ont eu un effet positif sur le résultat. Sur les marchés d'Europe de l'Ouest et d'Europe centrale, les faibles spreads de la production et l'évolution désavantageuse des monnaies locales par rapport au franc suisse fort, notamment, ont grevé le résultat. La situation difficile du marché sur les plates-formes de négoce européenne d'énergie, affichant une volatilité faible et offrant des volumes de négoce bas, a réduit les recettes du Proprietary Trading.

La croissance du segment Services énergétiques a été freinée par la situation conjoncturelle. Grâce à l'exécution de volumes de commandes supérieurs à la moyenne et provenant de l'année passée, le domaine a malgré tout pu apporter une contribution stable au résultat du Groupe, et se situe juste en-dessous de la valeur de l'année précédente suite à la faiblesse de l'euro.

Au cours de l'exercice écoulé, Alpiq n'a pas eu de défaillances de créance importante à enregistrer. L'année passée, l'insolvabilité d'un partenaire de vente en République tchèque a grevé le résultat. Les résultats nettement moins bons des fonds de recyclage et de désaffectation des centrales nucléaires par rapport à l'année passée ont également eu un effet négatif. Les coûts plus faibles du Corporate Center et les dépenses moins importantes pour l'intégration et le rapprochement ont, pour leur part, eu un impact positif sur l'EBIT.

Evolution trimestrielle CA net, EBIT et bénéfice du Groupe 2009 / 2010

ALPIQ



L'évolution des résultats varie selon les trimestres. Au premier trimestre 2010, les prix sur les marchés de l'électricité et des matières brutes n'ont cessé de fléchir. Le Proprietary Trading et l'Asset Trading ont tous deux anticipé correctement cette évolution et ont pu générer de bonnes marges grâce à un positionnement approprié. Au deuxième trimestre, la météo particulièrement sèche a pesé sur les résultats de la production hydraulique suisse. Les révisions prolongées des installations dans les deux centrales nucléaires de Gösgen (révision en juin 2010) et de Leibstadt (révision en août 2010) ont alourdi le résultat. Un déplacement latéral prolongé des prix de l'électricité et des matières premières au courant du second semestre a limité les possibilités de négoce du Proprietary Trading. Suite à la décision du Tribunal administratif fédéral, les parts des coûts de services-système suspendues depuis mai 2010 en Suisse ont par contre eu une influence positive sur les résultats du second semestre 2010. Au quatrième trimestre 2010, les recettes de la vente de certificats verts en Italie et le bon positionnement des centrales hydrauliques en Suisse ont en particulier contribué à la bonne marche des affaires vers la fin de l'année.

Résultat financiers et impôts sur le bénéfice 2009 / 2010

ALPIQ

en millions de CHF	2009	2010	Variation
EBIT	1 064	970	-8,8 %
Produits/charges financiers (nets)	-150	-159	-6,0 %
Autres produits/charges financiers (nets)	-10	+4	>+100 %
Gains/Pertes de conversions (nets)	-4	-1	+75 %
Total Résultat financier	-164	-156	+4,9 %
Impôts sur le revenu	-224	-169	+24,6 %
Bénéfice du groupe	676	645	-4,6 %

Résultat financier

- + Mesures de couverture
- + Evaluation instruments financiers
- + Amélioration taux d'intérêt moyen du revenu p. a.
- Revenu d'intérêt réduit (liquidité plus faible)
- Modifications du périmètre de consolidation

Impôts sur le revenu

- + Résultats en baisse dans les pays aux taux fiscaux élevés
- + Adaptation de la structure du groupe
- Base de calcul fiscal plus large Etats européens

En 2010, le résultat affiché au résultat financier et provenant de conversions en devises réalisées et non réalisées s'est élevé à -1 million de CHF par rapport à -4 millions de CHF l'année précédente. Les mesures de couverture lancées avec succès au premier semestre 2010 ont compensé dans une large mesure l'effet négatif d'un euro qui reste faible. Par rapport à l'année passée, les charges financières nettes ont augmenté de 9 millions de CHF environ, ce qui est surtout dû aux changements effectués dans le périmètre de consolidation.

La charge fiscale du Groupe Alpiq reste empreinte de l'influence de divers Etats européens qui s'efforcent d'étendre la base de calcul de l'impôt et d'augmenter les taux d'imposition. Parallèlement, les mesures d'optimisation fiscales prévues ont été mises en œuvre en 2010. Les résultats en baisse dans les pays à fort taux d'imposition ont également réduit l'impôt. Au final, le taux d'imposition moyen du Groupe Alpiq qui s'élevait l'année passée à 24,9 % est descendu à 20,8 %.

Evolution des coûts 2009 / 2010

ALPIQ

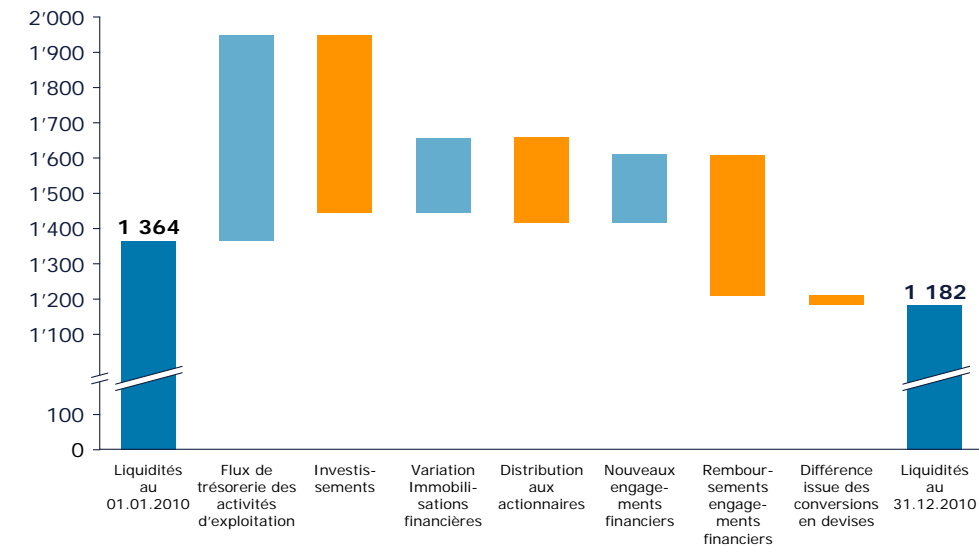
en millions de CHF	2009	2010	Variation
Total des produits d'exploitation	15 134	14 382	-5 %
Charges d'achat d'énergie	-10 940	-10 306	+6 %
Charges de produits	-1 131	- 1 158	-2 %
Charges de personnel	-970	-986	-2 %
Autres charges d'exploitation	-548	-460	+16 %
EBITDA	1 545	1 472	-5 %
Amortissements	-481	-502	-4 %
EBIT	1 064	970	-9 %
Employés (effectif moyen à plein temps)	10 629	11 033	+4 %

Les charges d'achat d'énergie du segment Energie ainsi que les charges de produits ont elles aussi connu une légère baisse, conformément à l'évolution des activités. Par contre, les charges de personnel ont augmenté de 2 %. Dans le segment Services énergétiques comportant un fort effectif de personnes, le nombre des employés à plein temps a augmenté de 314; toutefois les charges de personnel sont restées quasiment au niveau de l'année passée suite à l'euro faible. Dans le segment Energie, y c. le Corporate Center, le nombre des employés plein temps s'est accru de 90 personnes alors que les coûts de personnel ont augmenté de 21 millions de CHF, suite à la mise en place d'équipes d'exploitation dans les nouvelles centrales et au fait que 2009 a pris uniquement onze mois des activités d'ex-EOS en compte. Pendant la période sous revue, les charges d'exploitation diverses ont augmenté de 88 millions de CHF, suite à la baisse des dépenses effectives et à l'effet de l'euro.

Flux de trésorerie 2009 / 2010

ALPIQ

en millions de CHF



Alpiq a démarré l'année 2010 avec une forte liquidité de 1,4 milliard de CHF. Avec 582 millions de CHF, le flux de trésorerie provenant des activités est resté, pour sa part, nettement en-dessous de la valeur de l'année précédente (1 036 millions de CHF). Le développement des activités à l'échelle de l'Europe a engagé davantage de liquidités dans l'actif circulant net. En 2010, les investissements ont porté sur environ 572 millions de CHF. La concentration mise en route et l'épuration des programmes d'investissements ont fortement contribué à la réduction, en termes de comparaison avec l'année précédente. Le remboursement de dettes financières a permis de réduire l'endettement. Ces flux de trésorerie ont débouché une liquidité annuelle d'environ 1,2 milliard de CHF, qui peut toujours être considérée de suffisante.

Principaux investissements 2010

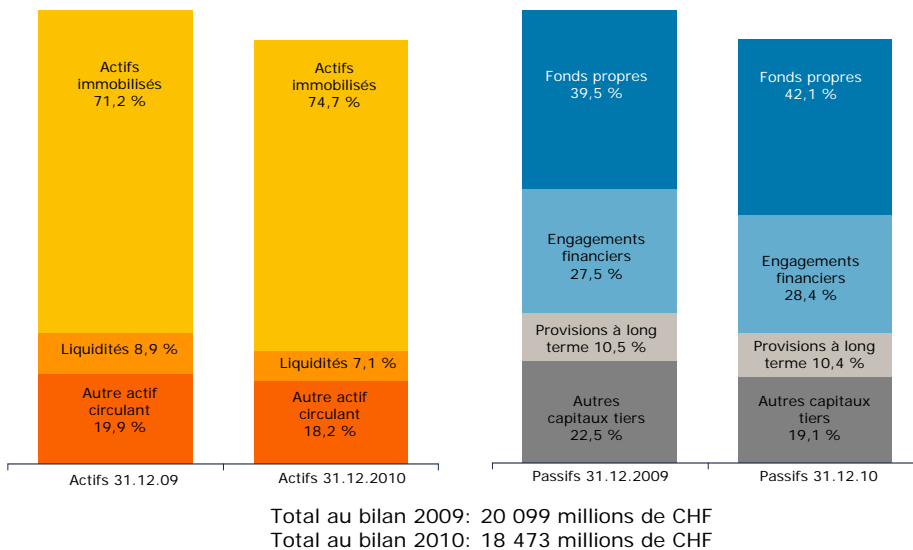
ALPIQ

Investissements immobilisations corporelles et incorporelles / Participations millions de CHF	Comptes 2010
Bayet (CCGT 400 MW, France)	78
San Severo (CCGT 400 MW, Italie; 60 %)	72
Vetrocom (éolien 50 MW, Bulgarie)	57
Nant de Drance (pompage-turbinage 600 MW, Suisse)	54
Kladno K7 (charbon 240 MW; Rép. tchèque)	32
Alpiq RomEnergie, Alpiq RomIndustries (Earn-Outs, contrats de prélèvement)	32
Investissements dans les énergies renouvelables	14
Investissements dans le segment Services énergétiques	18
Autres investissements de croissance	26
Investissements de renouvellement	189
Total Investissements 2010	572

Les principaux investissements de 2010 ont concerné la construction et en partie l'achèvement des propres unités de production à Bayet (France), à San Severo (Italie), à Vetrocom (Bulgarie) et à Nant de Drance (Suisse). De plus, le groupe allemand AAT construit une centrale en République tchèque, qui est destinée au domaine opérationnel Energie Europe centrale.

Composition du bilan 2009/2010

ALPIQ

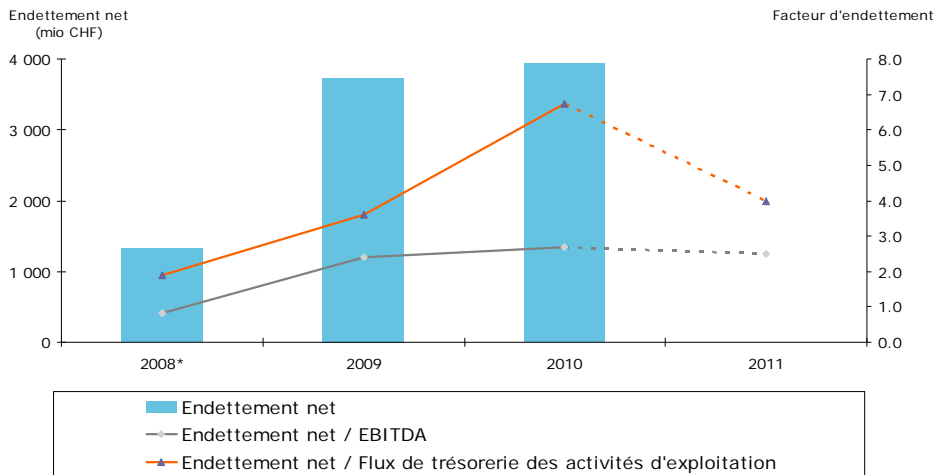


Le total du bilan du Groupe Alpiq s'est élevé à près de 18,5 milliards de CHF au 31.12.2010, ce qui correspond à une baisse de 1,63 milliard de CHF, soit de 8 % à la date de clôture de l'année passée. L'actif immobilisé a baissé de 0,51 milliard de CHF net suite à des conversions en devises sur les biens étrangers ainsi qu'à des amortissements. Par contre, les investissements nets dans l'actif immobilisé, y compris les placements financiers, ont généré une hausse de 0,59 milliard de CHF. Pour l'actif circulant, la liquidité, y compris les dépôts à terme et les titres, a nettement baissé – selon les attentes – suite aux activités d'investissements importantes et au remboursement de capital étranger. Côté passif, les autres postes du capital étranger à court et à long terme ont baissé de 0,91 milliard de CHF, en plus du remboursement des passifs financiers de 0,27 milliard de CHF.

Les fonds propres ont enregistré une baisse de 0,15 milliard de CHF et constituent 7,79 milliards de CHF à la date du bilan. L'évolution par rapport à l'année précédente intègre le résultat réalisé pendant la période, le dividende versé ainsi que les effets négatifs de la conversion en devises des sociétés étrangères du Groupe à hauteur de 0,55 milliard de CHF. Dans l'ensemble, le total du bilan plus bas s'est traduit en un taux de fonds propres qui s'est amélioré de 39,5 % l'année précédente à 42,1 %.

Evolution de l'endettement net 2008 -2011

ALPIQ

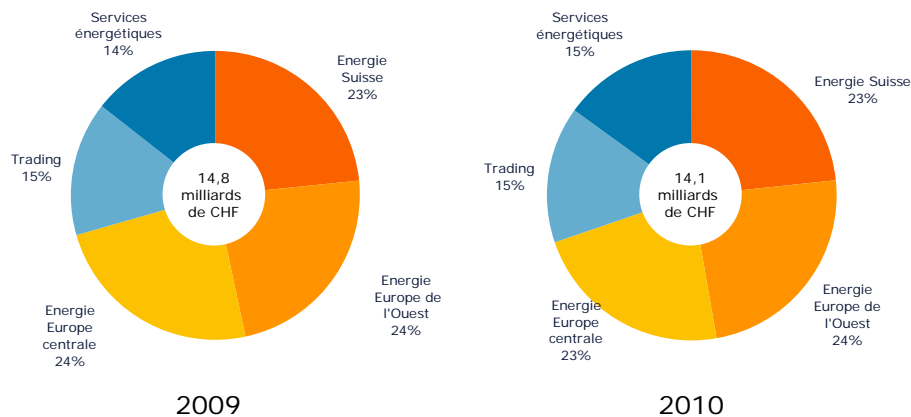


2008*: Valeurs Groupe ex-Atel sans EOS et Emission

Pendant la période sous revue, le facteur d'endettement (endettement net par rapport à l'EBITDA) a été influencé négativement par la baisse de l'EBITDA et l'augmentation de la dette nette pour atteindre un facteur de 2,7 par rapport au 2,4 de l'année précédente. Même si les engagements financiers remboursés pendant la période sous revue à hauteur de 0,27 milliard de CHF ont réduit l'endettement effectif, la liquidité réduite de 0,48 milliard de CHF a provoqué une augmentation de la dette nette (+0,21 milliard de CHF), ce qui a eu un impact négatif sur le facteur d'endettement. La nouvelle détérioration de ce facteur correspond aux attentes. Un effet durable des mesures de désendettement et donc une amélioration nette du facteur d'endettement sera visible à partir de 2011.

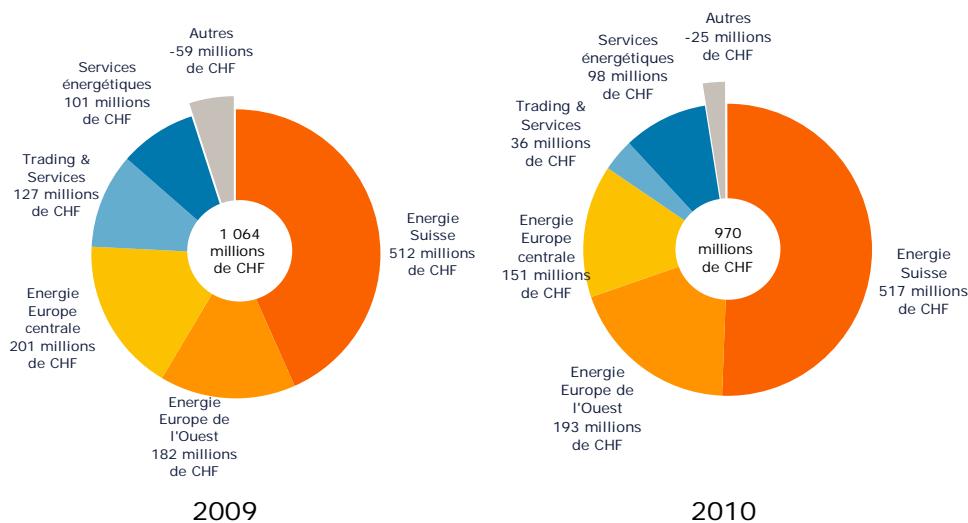
Ventilation du CA net externe 2009 / 2010 par domaines

ALPIQ



Par rapport à l'année passée, le chiffre d'affaires net consolidé du Groupe a baissé d'environ 0,7 milliard de CHF. Par rapport au volume global du Groupe Alpiq, seuls quelques petits reports de volumes du chiffre d'affaires entre les divers domaines ont été effectués. Le portefeuille présente toujours une bonne diversification géographique. Malgré la situation économique difficile, le segment Services énergétiques a augmenté légèrement sa part par rapport aux valeurs de l'année passée.

Ventilation de l'EBIT 2009/2010 par domaines



Tandis que, pendant la période sous revue écoulée, le domaine opérationnel Energie Europe de l'Ouest a légèrement amélioré son résultat malgré une évolution difficile du marché, les résultats du domaine opérationnel Energie Suisse et du segment Services énergétiques sont restés au niveau de ceux de l'année passée. Par contre, les parts au résultat des domaines opérationnels Energie Europe centrale et Trading & Services notamment ont nettement régressé en 2010 pour les raisons précitées.

1. Aperçu
2. Contexte
3. Groupe Alpiq
4. Segment Energie
5. Segment Services énergétiques
6. Utilisation du bénéfice
7. Perspectives et conclusions

*Passons maintenant à la présentation du segment Energie.
L'information sectorielle externe a également été revue et adaptée dans le cadre de l'introduction d'un nouveau système de management reporting. Conformément à la structure de management, Alpiq présente pour la première fois un bouclage avec les résultats des divers domaines opérationnels du segment Energie et du segment Services énergétiques dans son ensemble.*

Segment Energie:
Chiffres clés 2010 par rapport à ceux de 2009

ALPIQ

en millions de CHF	2009	2010	Variation
Ventes (TWh)	135,2	145,6	+7,6 %
Production propre (TWh)	19,4	18,9	-2,4 %
Chiffre d'affaires	12 756	12 012	-5,8 %
EBITDA	1 472	1 350	-8.3%
EBIT	1 049	914	-12.9%
Effectif	1 989	1 977	-0.6%

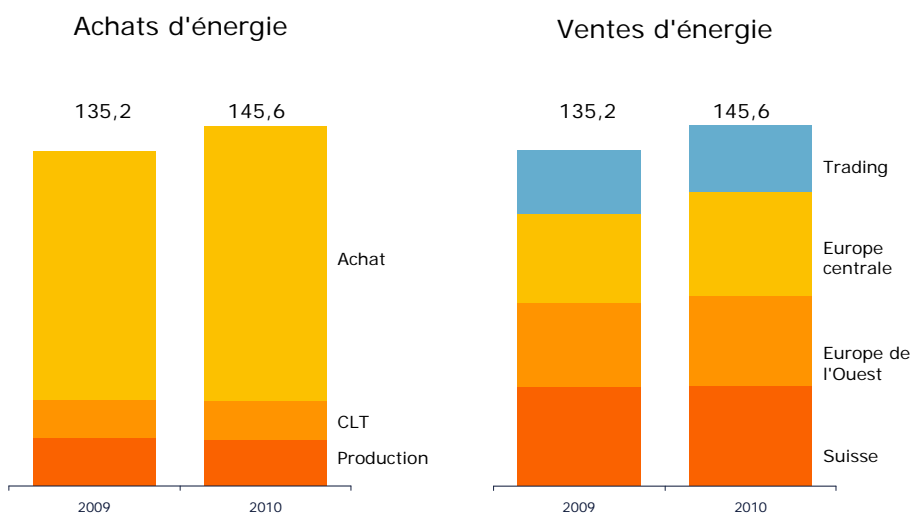
La demande en électricité et en gaz a augmenté par rapport à 2009 grâce à la stabilisation et à la détente hésitante de l'évolution économique en Europe, mais le niveau de 2008 n'a pas encore été atteint. Le segment Energie a généré un chiffre d'affaires consolidé de 12,0 milliards de CHF pour l'exercice 2010 avec des conditions-cadres difficiles. Le chiffre d'affaires a baissé de 0,8 milliard de CHF, ou de 5,8 %, par rapport à la même période l'année passée (12,8 milliards de CHF) sous l'influence des prix du marché énergétiques faibles dans toute l'Europe et des devises étrangères négatives. Les activités accrues de la vente et du commerce de gros ont généré une augmentation du volume des ventes de 7,6 %. La vente d'énergie a atteint un volume de 145,6 TWh en 2010. Le segment a réalisé un EBIT de 914 millions de CHF et se situe ainsi à 12,9 % en-dessous de la valeur de l'année précédente (1 049 millions de CHF).

Evolution de l'EBIT Segment Energie 2009 / 2010

ALPIQ



Alors que les domaines opérationnels Energie Suisse et Energie Europe de l'Ouest ont enregistré des résultats stables légèrement supérieurs aux valeurs de l'année précédente, le domaine opérationnel Energie Europe centrale a engrangé des pertes notables en matière de résultat. Pour Alpiq, les raisons particulières sont les spreads faibles qui ont fortement grevé la production en Europe de l'Est ainsi que les conversions en devises négatives. Le domaine opérationnel Trading & Services a lui aussi enregistré une forte baisse du résultat. Les conditions difficiles sur les marchés, les cours du dollar et de l'euro à un niveau historiquement bas par rapport au franc suisse ainsi qu'une faible volatilité des prix sur les marchés de l'électricité et des matières brutes ont nettement réduit les possibilités de négoce et donc la contribution au résultat de ce domaine opérationnel.



Près d'un quart de tous les achats d'électricité provient des capacités propres et des contrats de prélèvement à long terme. Respectivement un tiers environ de la production propre est généré par les centrales hydrauliques, thermiques et nucléaires. Côté ventes, le domaine opérationnel Energie Suisse a connu une évolution constante alors que les volumes en Europe de l'Ouest et en Europe centrale ont nettement augmenté. Le domaine opérationnel Trading & Services a commercialisé bien plus d'énergie en 2010 qu'en 2009.

Chiffres clés 2010 Domaine Energie Suisse 2010 / 2009

ALPIQ

en millions de CHF	2009	2010	Var.	
Ventes (TWh)	40.3	40.2	-0%	+ Synergies durables dues à l'intégration de capacités de production, utilisation de flexibilités supplémentaires (Bieudron)
Chiffre d'affaires	4 860	3 587	-26%	+ Grande disponibilité de la production hydraulique et thermique
EBIT	512	517	+1 %	+ Coûts réduits pour les services-système
Effectif	682	612	-10 %	- Niveau de prix spot plus faible, influence de l'évolution du cours de change
				- Nouveau modèle d'imposition fiscale des centrales partenaires en Valais

Après le rapprochement des activités d'ex-Atel et d'ex-EOS, le domaine opérationnel Energie Suisse est intégré pour la première fois sur un exercice complet et se présente sur le marché avec un business model adapté. Malgré la situation difficile en matière de prix sur les marchés de l'énergie et les impacts négatifs d'un euro faible, le domaine opérationnel a généré un bénéfice d'exploitation (EBIT) au niveau de celui de l'année précédente, soit 517 millions de CHF. Les synergies durables provenant de l'intégration des capacités suisses de production y ont fortement contribué; on a également fait appel avec succès à leur flexibilité supplémentaire en remettant en service la centrale hydroélectrique de Bieudron.

Une commercialisation optimale de la production ainsi que des contrats de fourniture conclus à des conditions avantageuses pendant les périodes précédentes ont également contribué au bon résultat du domaine opérationnel. La grande disponibilité de toutes les centrales hydrauliques a eu un impact positif sur les recettes de la production. Par contre, les révisions prolongées des installations dans les centrales nucléaires de Gösgen et de Leibstadt ont influencé le résultat de manière négative. La décision du Tribunal administratif fédéral concernant la suspension des coûts des services-système a fait baisser les coûts de production par rapport à ceux de l'année précédente et a contribué à la consolidation des marges. D'autre part, le modèle d'imposition des centrales partenaires nouvellement appliqué en 2010 dans le canton du Valais a grevé sensiblement le résultat d'exploitation.

Chiffres clés 2010 Domaine Energie Europe de l'Ouest 2010 / 2009

ALPIQ

en millions de CHF	2009	2010	Var.
Sales (TWh)	33,7	36,7	+9%
Chiffre d'affaires	3 668	3 568	-3 %
EBIT	182	193	+6 %
Effectif	399	462	+16 %

- + Augmentation des ventes en France et en Espagne
- + Négocier certificats de CO₂ et de certificats vers sur le marché italien
- + Turnaround Marché Nordique
- Spark spreads faibles
- Surcapacités de production
- Charge des centrales thermiques
- Recettes en baisse des services-système

Le domaine opérationnel Energie Europe de l'Ouest a dans l'ensemble généré des chiffres positifs pour les ventes et le résultat par rapport à 2009. L'EBIT s'est amélioré de 6 % pour atteindre 193 millions de CHF malgré des conditions-cadres défavorables.

L'économie faible qui perdure en Italie et particulièrement les surcapacités de la production électrique ont pour leur part eu un effet négatif sur le résultat. Tant les prix faibles que les spark spreads sous pression ont empêché l'utilisation plus rentable des centrales thermiques, ce qui a provoqué une baisse des volumes des ventes et conduit à des marges insatisfaisantes. Les recettes réduites dues aux modifications réglementaires des services-système ont également eu un impact négatif sur le résultat du domaine opérationnel. Ces moteurs négatifs ont pu être compensés avec succès par un négoce plus intense avec les certificats de CO₂ et les certificats verts ainsi que par de bonnes marges dans les activités locales avec les clients finaux.

Un processus de restructuration global de l'unité opérationnelle Marché nordique a entraîné une adaptation de l'orientation opérationnelle et stabilisé l'unité. Toutefois, les changements stratégiques ne se sont pas encore traduits intégralement en une augmentation du résultat, ce qui est surtout dû aux charges extraordinaires liées à l'épuration du portefeuille d'activités actuel.

Chiffres clés 2010 Domaine Energie Europe centrale 2010 / 2009

ALPIQ

en millions de CHF	2009	2010	Var.
Vente (TWh)	36,0	41,9	+16 %
Chiffre d'affaires	3 694	3 321	-10 %
EBIT	201	151	-25 %
Effectif	762	735	-4%

- + Développement des activités de vente et de négoce en Pologne et en Roumanie
- + Grande disponibilité et bonne performance des centrales thermiques
- Les spreads faibles grèvent la production en Rép. tchèque et en Allemagne
- Prix de l'électricité bas, faible liquidité du marché
- Suppression du contrat long-terme en Roumanie
- Impact de l'évolution des cours de change (EUR, CZK)

Pour l'exercice 2010, le domaine opérationnel Energie Europe centrale affiche un chiffre d'affaires et un résultat nettement inférieur aux mêmes valeurs de l'année précédente. Des prix plus bas en général pour l'électricité, des prix plus élevés pour le charbon et donc des spreads plus faibles dans la production ainsi que des évolutions désavantageuses des monnaies locales se sont répercutés en un EBIT réduit à 151 millions de CHF, ce qui correspond à une diminution de 25 %.

Le développement des activités de vente en Roumanie et la position plus forte dans les activités de négoce et de vente en Pologne ont conduit à un accroissement local des chiffres d'affaires. A l'opposé, la suppression d'un contrat long-terme dans la région du Marché Sud à fin 2009 a grevé le résultat. Les centrales de l'unité de production Europe centrale ont à nouveau connu une performance d'exploitation réjouissante. Des prix de marché plus faibles pour l'électricité et des coûts de combustibles plus élevés pour la lignite ont réduit les spreads et donc les résultats des centrales.

Chiffres clés 2010 Domaine Trading & Services 2010 / 2009

ALPIQ

en millions de CHF	2009	2010	Var.	
Vente (TWh)	25.3	26.8	+7 %	+ Asset Trading et Asset Optimisation
Chiffre d'affaires	3 950	2 880	-27 %	+ Commercialisation de certificats verts par Origination & Environmental Markets
EBIT	127	36	-72 %	- Situation difficile sur un marché à faible volatilité
Effectif	146	168	+15 %	- Positionnement du Proprietary Trading
				- Faiblesse de l'euro

Les activités opérationnelles du domaine opérationnel Trading & Services ont été marquées par les conditions difficiles et changeantes des marchés d'une part et d'autre part par l'intégration et la coopération avec les régions dans la gestion des centrales. Vu les conditions plus difficiles qui régnaient sur les marchés, le chiffre d'affaires externe du domaine opérationnel est resté inférieur à la valeur de l'année passée, soit à 4,3 % en-deçà, pendant que l'EBIT a baissé d'environ 90 millions de CHF pour clore à 36 millions de CHF.

Au deuxième semestre notamment, les prix sur les marchés de l'électricité et des matières premières ont été marqués d'un net mouvement latéral qui a limité les opportunités et les possibilités de négoce du Proprietary Trading et absorbé les bons résultats du premier trimestre. Le résultat de l'unité opérationnelle est donc resté en-dessous des attentes. Malgré des prix spots faibles et des cours de change pour l'euro et le dollar historiquement bas par rapport au franc suisse, Asset Trading a une fois de plus réussi à apporter une contribution réjouissante au résultat, même si elle est nettement inférieure à celle de l'année d'avant. La mise en service réussie de la centrale de pompage-turbinage de Bieudron qui produit de l'électricité de pointe de manière fiable et met à disposition des flexibilités supplémentaires.

Agenda

ALPIQ

1. Aperçu
2. Contexte
3. Groupe Alpiq
4. Segment Energie
5. Segment Services énergétiques
6. Utilisation du bénéfice
7. Perspectives et conclusions

Les prochaines diapos portent sur les résultats du segment Services énergétiques.

Segment Services énergétiques:
Chiffres clés 2010 par rapport à ceux de 2009

ALPIQ

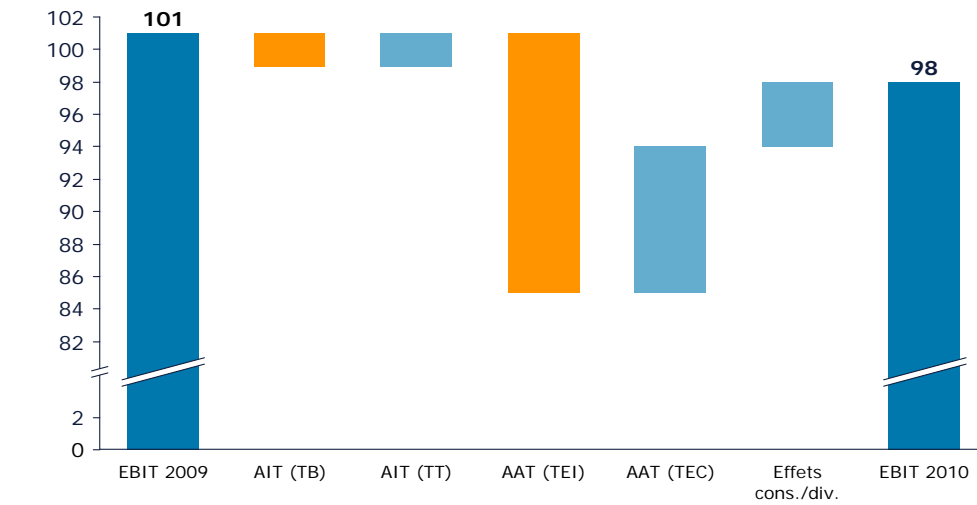
en millions de CHF	2009	2010	Variation
Entrées de commandes	2 436	2 315	-5 %
Carnet de commandes	1 530	1 547	+1 %
Chiffre d'affaires	2 127	2 122	-0 %
EBITDA	144	142	-1 %
EBIT	101	98	-3 %
Effectif	8 456	9 050	+7 %

Alors que l'année précédente avait été caractérisée par les conséquences de la crise économique et financière, on a observé en 2010 une légère reprise sur les marchés du segment Services énergétiques. En 2010, le segment a généré un chiffre d'affaires d'environ 2,1 milliards de CHF et est donc au même niveau qu'en 2009. Le groupe suisse Alpiq InTec, pour sa part, a enregistré une légère augmentation du chiffre d'affaires. Le volume du chiffre d'affaires de groupe allemand Alpiq Anlagentechnik, quant à lui, a également augmenté en monnaie locale. Le bénéfice d'exploitation consolidé (EBIT) du segment a baissé de 3 millions de CHF pour terminer à 98 millions de CHF. Cette baisse est surtout due aux influences négatives de la conjoncture, au fléchissement de l'euro par rapport au franc suisse et à un besoin de provisions.

Evolution d'EBIT Segment Services énergétiques 2009 / 2010

ALPIQ

en millions de CHF



Alors que l'EBIT des divers secteurs du groupe AIT a connu une évolution relativement stable par rapport à l'exercice 2009, le résultat du secteur Technique de l'énergie et des installations (TEI) du groupe AAT a baissé pendant la période sous revue. Ce recul a pu être compensé en partie par une augmentation sensible du résultat du secteur Technique de l'alimentation en énergie (TEC). Pour finir, un besoin important de provisions pour un grand projet en Finlande et les conversions négatives en devises ont débouché sur un résultat légèrement inférieur à la valeur de l'année passée pour le segment.

- + Grande activité de construction en Suisse (taux hypothécaire faible), charge réjouissante pour le domaine Technique du bâtiment
- + Evolution stable dans le domaine Technique des transports grâce aux investissements effectués par les pouvoirs publics
- Réalisation des projets des années passées à des marges légèrement plus basses
- Pression accrue de la concurrence et des prix

Tant la situation de la demande actuelle que la charge de travail globale du groupe AIT ont été réjouissantes, surtout en Suisse. Et pourtant, les commandes acquises l'année passée à des prix inférieurs ainsi qu'une pression accrue sur les prix ont détérioré les marges. Le secteur Technique des bâtiments a engrangé de nombreuses commandes grâce à la forte activité de construction en Suisse. L'achat de la société d'installation aurax electro ag, à l'ancrage régional, a pour but de consolider la position sur le marché dans les Grisons. Le secteur Technique des transports s'est caractérisé, une nouvelle fois, par une évolution stable des activités, marquée par les investissements des pouvoirs publics.

- + Charge élevée grâce à la gestion de volumes de projets provenant de l'année passée pour le secteur Technique des installations et d'alimentation en énergie
- + Détente visible de la conjoncture et investissements accrus dans le réseau de distribution d'électricité
- + Développement de la position en Rép. tchèque dans le secteur Technique d'alimentation en énergie
- Marges en baisse suite à la pression accrue de la concurrence et des prix
- Retards dans les projets dus aux clients
- Correction de valeur du grand projet en Finlande

AAT a bouclé la période sous revue avec une évolution positive des activités et du résultat. La gestion des grands projets acquis l'année passée ainsi que la demande accrue au sein du réseau de distribution d'électricité, en particulier, ont contribué à la croissance du chiffre d'affaires.

Dans le secteur Technique de l'énergie et des installations, la légère baisse de la demande et la pression accrue de la concurrence et des prix, qui se traduit en une baisse des marges, a grevé le résultat. Ces moteurs négatifs ont pu être compensés en grande partie par la gestion du gros volume de commandes. Par contre, le secteur Technique d'alimentation en énergie a profité d'une détente notable du contexte économique et d'investissements accrus de la part des clients dans le réseau de transport et de distribution d'électricité, ce qui s'est traduit en une amélioration réjouissante du résultat. Les activités sur le marché tchèque ont également été consolidées par une acquisition effectuée au deuxième semestre 2010. De plus, le besoin important de provisions pour la communauté de travail en Finlande (centrale nucléaire d'Olkiluoto 3) grève le résultat du groupe.

Agenda

ALPIQ

1. Aperçu
2. Contexte
3. Groupe Alpiq
4. Segment Energie
5. Segment Services énergétiques
6. Utilisation du bénéfice
7. Perspectives et conclusions

Passons maintenant à l'utilisation du bénéfice 2010.

- Dividende / Action **8,70 CHF**
(sans changement)
- Nombre d'actions **27 189 873**
(sans changement)
- Distribution **236,5 millions de CHF**
(sans changement)
- Augmentation du taux de distribution de 35 % à **36,7 %**
du bénéfice consolidé du Groupe

Lors de la prochaine Assemblée générale, le Conseil d'administration proposera la distribution de 236,5 millions de CHF, ce qui fait passer le taux de distribution de 35 % à 36.7 %.

Si cette proposition est acceptée, le dividende brut, c'est-à-dire avant déduction de l'impôt anticipé, sera de 8,70 CHF par action nominative pour l'exercice 2010, ce qui correspond à la distribution de l'année passée. Le dividende sera versé une fois l'impôt anticipé de 35 % déduit, soit à partir du 5 mai 2011.

Agenda

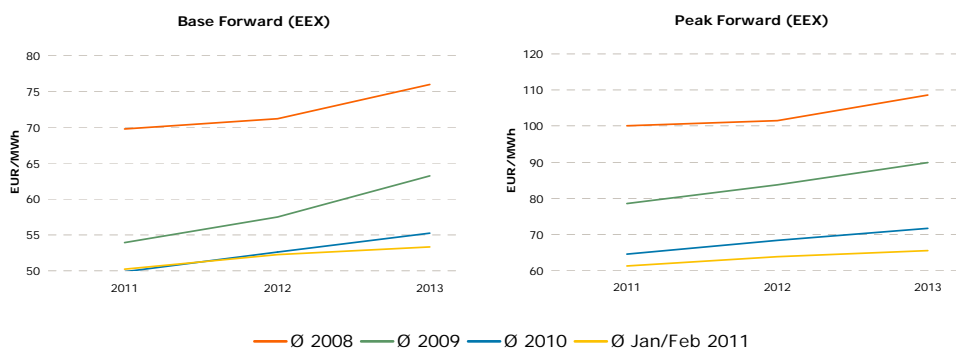
ALPIQ

1. Aperçu
2. Contexte
3. Groupe Alpiq
4. Segment Energie
5. Segment Services énergétiques
6. Utilisation du bénéfice
7. Perspectives et conclusions

Pour finir, venons-en aux perspectives et aux conclusions.

Evolution des prix forward 2011-2013 depuis 2008

ALPIQ



- Les forwards affichent une tendance à la hausse pour les années 2011-2013 depuis 2008.
- Chaque année, le niveau absolu prévu est corrigé à la baisse.
- De plus, l'augmentation prévue fléchit et est généralement reportée.

Les forwards affichent depuis 2008 une tendance des prix à la hausse pour les années 2011 à 2013. Chaque année, le niveau absolu prévu est toutefois corrigé à la baisse. De plus, l'augmentation prévue fléchit et est généralement reportée.

Contributeurs au résultat 2011 et à moyen terme **ALPIQ**







Contributeur	Influence	2011	2012ss
Prix	➡ Position longue CH	→	↗
Spreads	➡ Centrales thermiques (charbon, CCGT)	→	→
EUR/CHF	➡ Exportation Suisse; transfert bénéfiques	→	↗
Réglementations	➡ Coûts; flexibilité; distorsions marché	?	?
Capacité des centrales	➡ Disponibilité; output	↗	↗
Commandes Serv. énerg.	➡ Chiffre d'affaires; résultats	→	↗
Croissance du volume	➡ Ventes d'énergie	→	↘

En 2011, nous partons d'une évolution latérale des prix, des spreads et des cours de change au vu les surcapacités qui perdurent. Pour 2012, nous prévoyons une première détente, certes modeste. Nous comptons avec une nette amélioration au plus tard à partir de 2013.

Dans le cas de nos centrales, nous partons d'une légère amélioration de la disponibilité vu les révisions plus courtes. Nous ne pensons pas que les volumes vendus changent en 2011, et il faut s'attendre plutôt à une tendance baissière à partir de 2012.

Dans le segment Services énergétiques, nous comptons avec une stagnation des entrées des commandes qui devraient éventuellement augmenter à partir de 2012.

L'évolution des réglementations reste très incertaine à court et à moyen terme. Les tendances de libéralisation qui restent sensibles font face à des efforts de régulation toujours plus soutenus de la part des Etats.

Prix / Spreads				
EUR/CHF				
en millions de CHF	2009	2010	2011	
Chiffre d'affaires net	14 822	14 104		
EBITDA	1 545	1 472		
EBIT	1 064	970		
Bénéfice du Groupe	676	645		

Comme dit, nous prévoyons une tendance latérale pour 2011. Du point de vue actuel, aucune amélioration notable et durable n'est discernable au niveau des principaux moteurs du résultat. Toutefois, la mise en place d'autres mesures du programme de réduction des coûts lancé l'année passée permettra à la situation financière de se détendre légèrement. Nous prévoyons des résultats similaires à ceux de 2010 pour 2011. Les débuts difficiles de l'exercice 2011 confirment ce pronostic prudent avec janvier et février.

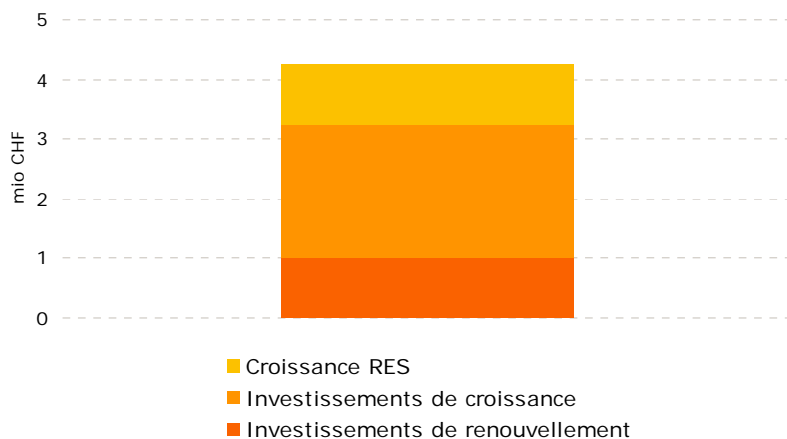
- Le rapprochement Atel-EOS a augmenté l'endettement.
- L'endettement doit être réduit progressivement.
- Un programme de mesures est lancé à ce sujet:
 - Exploitation judicieuse des synergies du rapprochement
 - Concentration et échelonnement des investissements
 - Réalisation de désinvestissements
 - Optimisation du capital immobilisé
 - Gestion de la volatilité du résultat
 - Programme d'amélioration de l'efficacité

⇒ **Objectif:** Consolidation de la capacité d'agir financière et maintien du rating A/A+

Le rapprochement Atel-EOS s'est traduit non seulement en une nette consolidation de nos potentiels de développement à moyen terme, mais également en un endettement plus important. Celui-ci doit de nouveau être réduit jusqu'en 2013. C'est pourquoi un programme de mesures a été mis en place; il porte entre autres sur le programme d'amélioration de l'efficacité mentionné auparavant ainsi que sur diverses mesures prises dans les domaines des investissements, des désinvestissements et du bilan. Avec ces mesures, nous voulons consolider notre capacité d'agir financière et maintenir notre notation dans le domaine A/A+. Dans le cadre des mesures destinées à réduire la dette, nous sommes depuis quelque temps en discussion – comme Monsieur Leonardi l'a mentionné – pour trouver des solutions industrielles pour nos participations en Italie, entre autres. Aucune décision concrète n'existe encore à ce jour. Nous espérons toutefois avancer au cours des prochains mois.

Montant global des investissements prévus pour les 5 années à venir d'env. 4-4,5 milliards de CHF **ALPIQ**

Investissements prévus 2011-2015



Remarque: La planification des investissements est revue actuellement.

Au cours des prochaines années, nous prévoyons d'investir environ 4 à 4,5 milliards de CHF. Ils portent sur des investissements de renouvellement à raison d'environ 1 milliard de CHF et sur des investissements de croissance pour environ 3 à 3,5 milliards de CHF, dont 1 milliard de CHF concerne des investissements dans les nouvelles énergies renouvelables – avec environ 80 % dans l'éolienne on-shore et 20 % dans la petite hydraulique.

Dans le cadre du programme de mesures précité et destiné à réduire l'endettement, nous sommes toutefois en train de revoir notre planification des investissements et de corriger éventuellement le montant global à la baisse.

- Conditions-cadres et conditions du marché 2010 difficiles.
- Résultats réjouissants au vu de ces conditions-cadres.

- Pour 2011, pas d'améliorations notables du contexte prévues.
- Poursuite des efforts pour améliorer l'efficacité et accroître notre flexibilité.
- Résultats de 2011 prévus au même niveau que ceux de 2010.

En résumé, on peut faire le constat suivant:

Les conditions-cadres et les conditions du marché étaient difficiles en 2010. Dans ce contexte, nous avons réalisé des chiffres réjouissants. Pour 2011, nous ne pensons pas que le contexte du marché présentera une amélioration notable. Toutefois, nous poursuivrons nos propres efforts afin d'améliorer l'efficacité et consolider notre flexibilité. Les résultats seront au même niveau que ceux de 2010.

Nous vous remercions de votre attention!
Avez-vous des questions?

ALPIQ

K. Baumgartner, Member Executive Board, CFO
+41 62 286 72 14, kurt.baumgartner@alpiq.com

Je vous remercie de votre attention! Si vous le souhaitez, vous pouvez maintenant poser des questions.

28.04.2011 Assemblée générale 2011

06.05.2011 Résultats trimestriels T1/11 Alpiq

19.08.2011 Résultats semestriels S1/11 Alpiq

04.11.2011 Résultats trimestriels T3/11 Alpiq

Cette présentation contient notamment des déclarations et des informations de nature prospective.

Ces déclarations comprennent en particulier des énoncés portant sur les objectifs de la direction, l'évolution du résultat des activités, les fourchettes de bénéfices, les coûts, la rentabilité sur fonds propres, la gestion des risques ou la situation concurrentielle. De par leur nature, ces énoncés revêtent un caractère spéculatif. Des termes tels que «s'attendre à», «anticiper», «objectifs», «projets», «prévoir», «planifier», «croire», «chercher à», «estimer» ainsi que leurs variantes et d'autres expressions semblables sont utilisés pour des déclarations prévisionnelles. Ces déclarations se fondent sur nos attentes actuelles ainsi que sur des hypothèses et sont donc exposées dans une certaine mesure à des risques et incertitudes.

En conséquence, les résultats effectifs d'Alpiq peuvent différer sensiblement des éventuelles déclarations prospectives explicites ou implicites, voire les contredire. Les facteurs susceptibles d'occasionner ces divergences de résultats ou d'y contribuer comprennent notamment les conditions cadres économiques, les effets de la concurrence, les événements politiques et économiques dans les pays où Alpiq exerce des activités, l'évolution des conditions cadres réglementaires sur le marché de l'énergie suisse et étranger ainsi que les fluctuations des prix du pétrole et des marges pour les produits Alpiq. Les déclarations prospectives effectuées par Alpiq ou en son nom reflètent simplement une estimation de la situation à un moment précis.